

## Manosque 28 mars 2021

Dans l'évangile que nous avons écouté au début de la célébration, Jésus était acclamé par les foules qui se pressaient à l'entrée de la ville de Jérusalem. Le peuple était en liesse et agitait des rameaux en criant : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* » Puis nous avons lu le récit de la Passion selon saint Marc, où la même foule, quelques jours plus tard, criait à nouveau, réclamant cette fois la mort de Jésus. La foule est versatile. Elle passe sans vergogne de l'acclamation au rejet. Les circonstances dictent son comportement. Elle est l'exemple type de l'inconstance en matière de foi.

Les textes ont parcouru rapidement la dernière semaine de la vie du Christ, de son entrée triomphale à Jérusalem à sa sortie de la ville, chargé de la croix, pour être conduit au lieu de son exécution, le Golgotha. Le récit de la Passion se terminait par l'épisode de la pierre roulée devant le tombeau de Jésus pour en condamner l'accès. La première annonce de la résurrection sera proclamé le jour de Pâques et non au cours de la veillée pascale supprimée pour la deuxième année consécutive en raison de la pandémie. La semaine qui se déploie du dimanche des Rameaux au dimanche de Pâques est appelée Semaine Sainte parce qu'elle centre le regard sur le cœur de notre foi, la mort et la résurrection du Christ.

Aujourd'hui, nous tenons des rameaux à la main reproduisant l'attitude de la foule sortie à la rencontre de Jésus. La foule brandissait des rameaux pour acclamer le Christ. Elle ne faisait pas que crier, elle marchait vers le Christ. Celui qui porte un rameau marche vers Jésus, c'est-à-dire se rapproche de lui pour vivre à la manière d'un disciple. Si nous brandissons des rameaux sans le désir de nous attacher au Christ, le geste est dénaturé. Nous détournons le rameau de sa signification qui est de reconnaître en Jésus celui qui est venu nous sauver. Tenir un rameau est une profession de foi au Christ sauveur.

Nous comprenons tous que le rameau en soi n'a aucune valeur. Si nous voulions simplement des rameaux, il suffisait d'en ramasser là où les oliviers ont été taillés. Vous me direz : 'Nous sommes venus chercher des rameaux bénis.' S'il ne s'agissait que de cela, nous aurions fait un gros tas de rameaux devant l'église. Je les aurais bénis et nous les aurions distribués avec précaution.

D'ailleurs, est-ce bien les rameaux qui ont été bénis ? Si nous voulons être précis ce n'est pas les rameaux qui ont été bénis mais des hommes et des femmes brandissant des rameaux. Ainsi le rameau et la personne qui le tenait ont été pris dans une même bénédiction. J'ai été généreux au cours de l'aspersion d'eau, non pas pour tremper vos vêtements mais pour signifier que la bénédiction vous concernait aussi. Dieu bénit ceux qui acclament son Fils Bien-aimé et se portent à sa rencontre. Le rameau est le symbole du disciple acclamant son Seigneur. Tenir un rameau au cours d'une célébration eucharistique n'est pas un geste anodin. C'est un geste qui engage. Ne disons pas : 'Nous ne le savions pas. Nous avons été bernés.' Vraiment ! Alors que faisons-vous dans cette église si nous ne sommes pas réunis au nom du Christ. Notre assemblée est une assemblée chrétienne. Ce bâtiment est le lieu où se rassemblent

depuis longtemps les disciples du Christ. S'il n'y avait pas de chrétiens, il n'y aurait ni église, ni chapelle. Ces lieux ont été construits pour les célébrations liturgiques.

Nous repartirons tout à l'heure avec un rameau. Souvenons-nous que ces rameaux sont portés par des disciples qui acclament le Seigneur Jésus. Ne soyons pas comme la foule de Jérusalem qui accueille Jésus pour se détourner aussitôt de lui. La présence du rameau à la maison sera comme un rappel : « N'oublie pas que tu es disciple du Christ et que ta vie se déploie sous son regard. »

Puissions-nous revenir au cours de la Semaine Sainte aux sources de notre baptême et renouer avec une authentique vie chrétienne.

Amen.